

CINEVOLLARD

Emmanuel Genvrin répond aux questions d'OI Films

Le Théâtre Vollard en images, n'est-ce pas inattendu ? Lors du déménagement de Jeumon je suis tombé sur une caisse pleine de cassettes vidéo, de toutes sortes, c'étaient les archives de la troupe, 30 ans de théâtre, des captations, des émissions, des itv. Je me suis dit qu'il fallait en faire quelque chose. Il y en avait beaucoup, des dizaines, souvent en doublons et dans des formats dont beaucoup ne sont plus en circulation. Avec des choses très anciennes comme par exemple un *Ubu Roi*, en noir et blanc, filmé en VHS lors d'une représentation scolaire au Tampon en 1980 ! Il fallait numériser ces images avant qu'elles se détériorent à jamais.

Pour quel usage ? Au début je ne savais pas trop. Pour disons, archiver, conserver, garder un témoignage de l'essor culturel des années 80/90 à La Réunion. Et mettre ce trésor à disposition des écoles et lycées, des étudiants en théâtre, des générations futures. Beaucoup de gens nous demandent de reprendre les pièces de l'époque mais c'est difficile, on a plus de théâtre à nous, de l'eau a coulé sous les ponts, des acteurs comme Arnaud Dormeuil ne sont plus, d'autres jouent ailleurs ou ont changé de vie. Vollard s'est tourné vers le lyrique à partir de 2005 et a créé trois opéras enregistrés de façon professionnelle. Il existe aussi trois documentaires sur la compagnie : *Un Théâtre Nommé Vollard* de Catherine Damour (2001), *L'Opéra du Bout du Monde* de Marie-Clémence et César Paes (2012) et *Vollard nout Téat*, d'Anne Bonneau (2019).

En quoi a consisté votre travail de sauvetage ? Numériser, d'abord. Un challenge car les machines et les lecteurs vidéo d'époque avaient disparu et la technologie avait évolué. Comme c'était cher, j'ai fait par moi-même et me suis formé. Des amis de Vollard m'ont aidé comme Hervé Chenailler de Vibrason, Philippe Letellier de l'unité audiovisuelle de l'Université ou Jacques Ledoux d'Imago. Bénévolement, je précise. En suite j'ai fait un travail de montage et de restauration pour créer des DVD (disponibles sur www.vollard.com). J'ai rajouté des bonus et sous-titré quand c'était nécessaire. Par exemple *Lepervenche* à La Grande chaloupe, avec la route en Corniche derrière, le son est saturé et le sous-titrage s'impose ! Une actrice de *Quartier Français*, Moea Latrille, rentrée de métropole avec un diplôme d'ingénieur du son m'a filé un coup de main.

Va-t-on voir toutes les pièces de Vollard ? Une bonne partie, disons, les 2/3 des créations originales. Il va nous manquer des œuvres importantes comme *Torouze* (1984), *Colandie* (1985), *Garson* (1987), *Carousel* (1992). Votez *Ubu Colonial*, notre grand succès parisien de 1995, est incomplet, mais nous disposons quand même d'une heure d'images qui mettent dans l'ambiance. Idem pour *Nina Ségamour* (1982), ou *Etuves* (1988), *Emeutes* (1996). Nous avons retrouvé des enregistrements perdus, oubliés ou ignorés, par exemple un *Run Rock* (1986) tourné à Grenoble ou en Guadeloupe, on ne sait plus ! Des gens sont venus vers nous, tel le dessinateur de BD Serge Huo Chao Si, qui avait filmé *Lepervenche* en 1996, le sculpteur Henri Maillot ou Boby Antoir du Cri du Margouillat.

Le théâtre sur écran, n'est-ce pas risqué ? Personnellement je n'aime pas trop le théâtre à la télévision. C'est un art vivant, qu'il faut goûter dans l'instant et la télé, le cinéma, c'est autre chose, un autre rythme. Le succès des projections au Café Edouard en plein air en 2012 ou les diffusions à Réunion La 1^{ère} et Télé Kréol m'ont fait changer d'avis. Elles ont permis de retrouver l'ambiance du Cinérama et du Jeumon de la belle époque. L'image permet également de rapprocher l'acteur du public, de saisir des détails. C'est une autre expérience, finalement, et qui s'avère enrichissante. En opéra, par exemple, rien ne vaut le « live », mais bien filmé, ça apporte beaucoup.

Il n'y a pas que des pièces... Nous disposons également des documentaires cités plus haut, de *Bleu Blanc Noir* de Patrick Viret, en amorce d'*Etuves* et de *l'Esclavage des Nègres*, d'un documentaire *Madoré* avec Jean-Luc Trulès et Arnaud Dormeuil. Il y a aussi deux épisodes des *Flamboyants*, le fameux feuilleton réunionnais de 1986, jamais diffusé ! Nous projetons également une quantité de bonus, de reportages d'époque, d'itv, d'images de tournées à l'extérieur, de concerts, de clips de Tropicadéro. Les projections commencent toutes par une présentation enregistrée par la comédienne Rachel Pothin.

Pourquoi cette présentation ? Parce qu'il faut sensibiliser le public et l'alerter quand les images sont vieilles ou en caméra fixe. Elles peuvent aussi être d'excellente qualité comme *Séga Tremblad* (2001), *Quartier Français* (2004), les opéras *Maraina* (2008), *Chin* (2011), *Fridom* (2021) ou *Baudelaire au Paradis* (1997), très intéressant, sur le séjour du poète aux Mascareignes, filmé chez Laurent Fabius au Grand Quevilly. À côté de comédies il y a également des pièces exigeantes, comme *Millenium* (1993), créé à l'occasion du Vè sommet de la Francophonie à Maurice, enregistré au théâtre de Champ Fleuri et qui vaut le détour. Bref un programme très varié et qui, je l'espère, satisfera les amateurs, y compris les plus jeunes, par exemple avec *Noëla* (1993).